

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION MENSUELLE

## ÉDITION DE LA STATION RHONE - ALPES

(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.

C. C. P.: LYON 9.430-12

TÉLÉPHONE 37-20-56

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

ABONNEMENT ANNUEL

15 NF

Bulletin N° 30 de Mars 1963 - 2 Mars 1963

page 50

### UN "GRAND HIVER" ET SES CONSEQUENCES

1408 - 1481 - 1565 - 1608 - 1684 - 1789 - 1830 - 1871 - 1880 - 1963, tels sont les 10 derniers hivers "historiques" parmi lesquels figure celui dont nous venons de subir les derniers sursauts.

Dans remonter à des dates aussi lointaines où les renseignements chiffrés font totalement défaut, il est intéressant de mettre en comparaison les hivers les plus rigoureux que notre région ait subi depuis un siècle.

Dans le tableau ci-dessous, vous pourrez trouver dans les différentes colonnes les éléments suivants:

- A - début des grands froids      B - fin des grands froids  
C - durée totale des périodes de grands froids (déduction faite des réchauffements au-dessus de 2°)  
D - moyenne des 25 minima et 25 maxima les plus bas à Lyon-Bron (ou stations comparables)  
E - minimum le plus bas    F - date de ce minimum    G - couche maximum de neige persistant au sol

Année	A	B	C	D	E	F	G
1870-1871	4 Déc.	16 Janv.	28j.	-10.50	-21	3 Janv.	17cm.
1871-1872	3 Déc.	28 Déc.	23j.	- 8.30	-22.5	10 Déc.	?
1879-1880	3 Déc.	28 Janv.	35j.	-10.20	-17.5	27 Déc.	6cm.
1890-1891	26 Nov.	21 Janv.	38j.	- 7.90	-18.5	19 Janv.	12cm.
1892-1893	27 Déc.	21 Janv.	22j.	- 7.75	-24	17 Janv.	28cm.
1894-1895	4 Janv.	20 Fév.	31j.	- 7.25	-14	8 Fév.	28cm.
1916-1917	27 Janv.	11 Fév.	16j.	- 7.15	-21.5	4 Fév.	33cm.
1928-1929	17 Janv.	22 Fév.	15j.	- 6.98	-22.5	14 Fév.	8cm.
1939-1940	30 Déc.	15 Fév.	26j.	- 7.97	-18.3	1 Janv.	6cm.
1940-1941	16 Déc.	18 Janv.	30j.	- 8.77	-19.4	26 Déc.	27cm.
1941-1942	28 Déc.	21 Fév.	36j.	- 6.14	-20.7	23 Janv.	8cm.
1955-1956	1 Fév.	28 Fév.	28j.	- 7.74	-21.4	15 Fév.	16cm.
1962-1963	23 Déc.	6 Fév.	32j.	-10.02	-23.0	23 Janv.	13cm.

La plus basse température relevée à Lyon-Bron: -24°6 le 22 décembre 1938 ne figure pas dans ce tableau, l'hiver 1938-1939 ayant été très doux en dehors de la très intense mais courte période de froid du 18 au 28 décembre (accompagnée de la hauteur record de 36cm de neige)

L'hiver 1962-1963 fut précoce puisque les situations météorologiques étaient hivernales dès le 22 novembre, mais les grands froids n'ont commencé à se manifester dans notre région que le 23 décembre. Date moyenne si on la compare aux 4 premiers hivers de la série, mais qui a paru précoce en regard de l'hiver 1956, seul des 13 cas où les grands froids n'aient débuté qu'en février.

Contrairement aux régions du nord de la France qui n'ont connu depuis le 21 décembre qu'une seule journée de température supérieure à +2° mais peu de très fortes gelées, notre région a connu au contraire des alternances de 2 semaines de dégel total et de 1 à 4 semaines

P 352

de très fortes gelées. C'est du Bourbonnais à la Bresse et aux Préalpes que les plus basses températures de France ont été observées, du 22 au 26 janvier: -26° à Vichy, -23°8 à Montbrison, -26°9 à Ambérieu, -27° à Beaupont en Bresse, -29°2 à Lente en Vercors.

Quelles conséquences pour les plantes cultivées doit-on attendre de cet hiver exceptionnel?

Sans doute moins graves qu'en 1956 où les grands vents de nord avaient été accompagnés de températures de -15° à -18° alors qu'en 1963, la "bise" n'a jamais dépassé -12°, le grand nombre de nuits très froides ayant été lié à des temps clairs et calmes sur une couche protectrice de neige. Et surtout le repos de la végétation était total cette année.

- Sur céréales d'hiver les dégâts imputables à la 1ère poussée froide de fin décembre, paraissent minimes et limités à la Brasse

- Le colza semble avoir moins souffert du gel que de l'excès d'eau des périodes douces

- Les légumes, en revanche, ont été détruits dans leur quasi totalité et le désastre a été immédiatement apparent.

- Sur vigne, on ne déplorera que peu de mortalité de ceps, un grand nombre de bourgeons en revanche sont nécrosés. Il s'agira lors de la taille, qui fort heureusement est très en retard, de respecter ceux qui paraîtront sains, en général plus près de la base des sarments.

- Sur arbres fruitiers à pépins, comme sur pruniers et cerisiers, aucun mal n'est encore apparent, mais une coulure massive est toujours à craindre.

Sur pêchers et surtout abricotiers, notamment vers la limite nord de la zone de culture de ces essences, on trouve déjà un grand nombre de boutons noircis dans leur coeur, et seule la conservation intégrale des autres pourrait permettre une récolte normale. Mais que nous réservent les gelées de la St Georges?

Enfin, bien moins encore qu'en 1956 on doit attendre de ces froids sibériens la destruction des insectes et acariens nuisibles, comme des maladies. Seules les quelques cochenilles du mûrier qui avaient réussi à se réimplanter dans la région depuis 1956 auront fait les frais de la saison écoulée.

## INFORMATIONS

### ARBRES FRUITIERS

CLOQUE DU PECHER - Sur toutes variétés un premier traitement devra être appliqué dès le gonflement des bourgeons à l'aide d'un produit cuprique ou d'un des produits fongicides de synthèse mentionnés dans la liste parue récemment.

Sur les variétés les plus sensibles à la cloque, notamment: Ch. Ingouf, Dixired, Fairhaven, Jh. Hale, Elberta, Southland, Halehaven, Redhaven, Carman, un nouveau traitement devra être renouvelé avant la floraison; on éliminera alors de la liste les produits cupriques en raison du risque de brûlure en période de végétation active.

MONILIA DE L'ABRICOTIER - Bien que le départ de la végétation soit retardé par les froids prolongés, un réchauffement brutal dans le courant de mars amènerait rapidement la végétation des abricotiers au stade critique pour les contaminations de cette maladie.

Le premier traitement doit être en effet appliqué dès qu'une partie des boutons floraux laissent nettement apparaître la couleur rouge foncé des calices.

On pourra sans crainte utiliser un produit cuprique pour cette première application.

L'Inspecteur de la Protection  
des Végétaux  
A. PITHILOUD

Le Contrôleur chargé des  
Avertissements Agricoles  
P. LATARD